

Lesquelles cornes violæ

Saisie en plein bourgeon de l'âge
Par la cruelle main du destin,
Certains se cachent ou pleurent de rage
Tandis qu'elle prend son dernier train.

Poème de qualité douteuse écrit pour la mort d'une jeune collègue percutée par un train

Froid d'hiver mordant
Qui souffle vers le printemps
Le vent de Glainans

Haïku amateur écrit pour la mort de mon grand-père

Bercés par les batailles d'antan,
Les enfants imitent les parents
En attaquant des moulins à vents
Car sont éteints les géants.

Pensée en contemplant des combattants du juste obsédés par des futilités